

Newsletter n°2 – Printemps 2016



Le projet d'appui agroécologique aux familles paysannes de Boucan Carré et de Petite Montagne a débuté au début du mois de mars 2016.

Démarches d'arrivée

Après l'arrivée de Sophie et Jérôme en Haïti, de nombreuses démarches administratives ont été entreprises. Enregistrement de l'association en Haïti, demande de permis de séjours, recrutement de l'équipe locale, achat d'un véhicule 4x4 (à prix abordable !).



Figure 1 : La Mitsubishi du projet

Jérôme et Sophie prennent part aux réunions mensuelles de la commission agriculture du CLIO (Cadre de liaison Inter-ONG Haïti) et ont également rencontré et présenté le projet aux responsables de la Coopération Suisse (DDC) en Haïti.

Ils ont aussi eu le plaisir de rencontrer Eveyne Larrieux, consultante pour le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR), co-fondatrice du mouvement SOFA « Solidarite Fanm Ayisyèn », une organisation féministe

engagée et actuellement présidente de l'organisation ADEMA.

Quatre animateurs ont été recrutés pour la première année d'activité du programme : Micheline, Gasner, Jumel et Jocelin. Ces animateurs habitent Sivol et Première Passe, une localité à environ 25 minutes de Sivol. Il y a aussi Madé, qui nous prépare des repas lors du travail de l'équipe et des formations.

Travaux d'installation de la maison

Le programme loue une maison existante, dite « pays ». Trois chambres composent l'intérieur, avec terre battue au sol. Les murs ont été montés à l'aide d'un mélange de roche et de terre entre les poteaux en bois. La toiture est faite en tôles ondulées.



Figure 1 : La maison dans son état initial

Deux maçons, un charpentier et des manoeuvres du village sont engagés pour les travaux.



Figure 2: Le charpentier Rémi

Les travaux suivants ont été réalisés : enduisage et crépissage des murs intérieurs ; coulage d'une dalle béton intérieure ; percement de 3 fenêtres ; construction d'une terrasse couverte extérieure ; construction d'une latrine et d'une douche extérieures et installation d'un système électrique photovoltaïque.



Figure 3: Les maçons au travail

Jumel s'occupe du suivi et de la coordination du chantier. Kawouna se charge d'amener l'eau utilisée pour le béton et Madé fournit l'intendance pour les personnes travaillant sur le chantier. Le gros œuvre prend 14 jours pour être finalisé. En attendant, Sophie et Jérôme font du camping à l'extérieur, puis à l'intérieur de la maison en raison du début de la petite saison des pluies.



Figure 4 : Les travaux sont terminés !

Aménagement du jardin du programme

Travaux anti érosifs

Le jardin qui entoure la maison est en mauvais état. Il sert d'expérimentation pour différents aménagements anti érosifs. Situé en plein cœur du village, c'est également la première vitrine du projet, le chemin principal du village passant juste en contre-bas.



Figure 7: Le versant sud du jardin

Un « Cadre A », ou niveau égyptien, est réalisé. Cet objet permet d'identifier les courbes de niveaux sur une surface en pente.



Figure 8: En haut de la photo, le cadre A



Figure 9: Rampes de paille

Une diguette en roche est installée devant la maison. Un canal en amont permet la déviation des eaux de pluie, afin d'éviter l'érosion des terres en contre-bas, déjà bien abîmées.

De petites terrasses et des murs de soutènement sont réalisés. Ils ont pour objectifs de relever le sol sous les arbres dont

les racines sont à nus et serviront de petites planches de cultures.



Figure 10: Construction d'un mur de soutènement

Du vétiver, de la citronnelle, de la canne à sucre et autres espèces seront aussi replantées pour assurer leurs maintient. Etant donné l'état de la terre du jardin, c'est principalement des haricots qui sont plantés en raison de leur forte capacité à fixer l'azote de l'air dans le sol.



Figure 11: Construction d'une mini terrasse

Bègèl est sourd muet de naissance, il possède une grande volonté et comprend vite ce qu'il faut faire, il est également inventif. Il travaille régulièrement avec l'équipe, qui essaye de l'intégrer le plus possible dans les activités. Il a réalisé une barrière en bois qui permet l'accumulation du sol érodé en amont, l'empêchant ainsi d'être lessivé. A terme, une terre fertile sera accumulée derrière cette dernière.



Figures 12: construction d'une barrière en paille par Bègèl

A terme, ces structures seront toutes végétalisées pour assurer un meilleur maintien et pour diversifier les espèces présentes.



Figure 5: Végétalisation des structures

Les premières pluies, arrivées au courant du mois de mars, nous ont permis de voir les faiblesses des structures et les corrections à faire.

Compost

Afin de valoriser au maximum les déchets végétaux et pour produire une terre fertile, deux types de compost sont en cours de réalisation. Un grand compost, réalisé en une fois, est composé de couches de matériaux frais, de matériaux secs et de crottin. Le compost est arrosé avec de l'eau de pluie et recouvert d'une couche de matériaux épais servant de couche protectrice. Il sera retourné 3 semaines après sa réalisation.



Figures 13: Réalisation d'un compost

Un compost dit « maison » ou « des dames », est réalisé à côté. Plus petit et muni de 2 « bacs », il permet de vider chaque jour les déchets ménagers. A chaque dépose de déchets, une couche de feuilles sèches est ajoutée. Une fois qu'il atteindra la hauteur de 80 cm, il sera recouvert par une fine couche de terre. Le deuxième bac sera alors utilisé, en attendant que le premier murisse.



Figure 14: Le compost "des dames"

Ces petits composts ménagers permettent de valoriser les déchets de cuisine au quotidien et le terreau issu de la décomposition sera utilisé directement dans les jardins qui environnent les maisons d'habitations. Les « murs » de soutien du compost sont montés à l'aide de bananiers, c'est la ressource la plus facile à trouver à proximité des habitations pour les femmes.

Petite plantation

Les premiers plantons sont préparés à l'aide d'une terre de semis, dite « medium », composée de crottin de mulet, de sable et d'une terre riche. Les semis sont réalisés en majorité dans des Calebasses vidées.



Figures 15: Les premiers plantons

Un essai est également fait en pleine terre : une dépression dont le fond est comblé avec du gravier puis du médium ajouté en suffisance pour faire une petite butte.



Figure 16: Aménagement de la mini pépinière par Micheline



Figure 17: Plantons en terre

Nous avons aussi arrangé une table de culture, qui permet de travailler à hauteur d'homme et d'éviter le vol des semences par les fourmis...



Figure 18: Ti Micheline qui plante des échalotes

Formation de l'équipe d'animateurs

La première formation avec le Mouvement des Paysans de Papaye (MPP), le partenaire local du projet, débutera le 16 mai prochain. Ce premier cycle de 15 jours portera sur les techniques agroécologiques de culture, notamment la préparation de médium, la mise en place de jardins « pre kay » (autour de la maison), la préparation d'insecticides naturels, et le compost. Le prochain cycle portera sur la conservation des sols (lutte antiérosive, structures, cause & conséquences).

Nous avons eu le plaisir de rencontrer Fritznel Joseph, un jeune agronome diplômé cette année de l'Université de Mirebalais. Nous avons commencé ensemble un travail de formation et de sensibilisation pour l'équipe d'animateurs du projet.



Figure 19: Etude des horizons du sol. De gauche à droite : Micheline, Fritznel, Jumel, de dos en jaune Gasner et Cedraj.

Les premières formations, alternance de théorie et de pratiques, ont porté sur le sol vivant, sa composition et la fertilité.



Figure 20: Eléments minéraux et végétaux qui composent un sol

Nous avons ensemble appris à caractériser un sol, sa structure, ses horizons. Nous nous sommes aussi intéressés au cycle de l'eau, aux conséquences d'un sol laissé nu et du brulis, technique très largement utilisée ici.



Figures 21: En haut: vérification de la quantité d'argile. En bas: deux sols différents

Nous avons encore discuté de l'importance des légumineuses (espèces très nombreuses ici) et de leur utilisation pour fertiliser les sols. Enfin, nous avons parlé association et rotation de culture. Ensemble, nous nous sommes pris à rêver de reboisement, en particulier le morne « La Terrasse », et commencé à envisager comment nous pourrions mettre ce défi en œuvre.

Nous avons aussi élaboré les outils de travail pour les familles de la zone. Une enquête d'évaluation a été mise sur pied, discutée puis testée par les animateurs.



Figure 6 : Jocelin réalisant une enquête

L'équipe a défini 5 formations qui seront données aux familles de la zone : Il s'agit des formations « Terre, Moringa, Fumiers, Légumes et Conservation de sol ». A terme, une formation « Coopérative paysanne » sera également mise en œuvre. Planification, organisation, préparation des outils d'animation, formations aux familles, suivis, nous nous réjouissons de vous faire part de la suite !

Histoires d'en rire (parce que rire, ça fait du bien)

En Haïti, les surfaces de terre se mesurent en « kawo » (carreau). Il y a longtemps, l'arpenteur (le géomètre) se servait d'une pipe bourrée de tabac pour effectuer ses mesures. Le carreau était déterminé de la manière suivante : l'arpenteur allumait sa pipe et se mettait en marche. La fin de sa pipe marquait la limite du carreau.

A l'heure de la technologie, la pipe est rangée. A la stupéfaction des habitants de Boucan Carré et de Petite Montagne, leurs carreaux sont devenus plus petits. Il semblerait que les arpenteurs d'ici marchaient plus vite que dans le reste du pays...

L'aide humanitaire en question

Les Etats-Unis ont décidé de faire don à Haïti de 500 tonnes d'arachides, résidus de leur surproduction. En effet, l'arachide est nutritivement riche et il est fréquemment utilisé dans les programmes venant en aide aux enfants souffrants de malnutrition et aux femmes enceintes. Ces arachides sont, la plupart du temps, consommés sous forme de « mamba », la pâte de cacahuète locale. Mais il semblerait que les Etats Unis ont omis le fait

qu'Haïti est lui-même un pays producteur d'arachides, et que ce don va, une nouvelle fois, étouffer la production locale. Plus de 500 ONG ont signés des pétitions adressées à la Maison Blanche et au gouvernement américain pour leur rappeler que la souveraineté alimentaire du pays est une priorité.

A venir

Le 28 mai prochain, les caves de Dardagny (près de Genève) seront ouvertes pour une journée de dégustation. A cette occasion, le Rotary Club de Genève tiendra un stand raclette, dont les bénéfices seront versés à l'association Jardins Wanga Nègès. N'hésitez pas à faire un tour si vous êtes dans le coin, pour joindre l'utile à l'agréable et déguster les vins du vignoble genevois. Santé !



Si vous avez besoin d'un barbier pour l'occasion, nous prenons les réservations...

Dernière étape et non des moindres, l'envoi de la newsletter...



Avec le soutien de la République et canton de Genève

